

Le théâtre acteur de la résilience

Introduction

Sophie Chaulaic

On R, le podcast. Bonjour à toutes et à tous, bienvenue sur *On R*, le podcast de l'Université Toulouse Jean-Jaurès. Je m'appelle Sophie Chaulaic, je suis journaliste et ensemble nous allons tout comprendre sur un sujet de recherche, le temps d'un trajet en métro ou en bus : douze minutes en tête-à-tête avec un chercheur.

Qui a dit que l'art ne servait à rien ? Aujourd'hui, nous allons parler de théâtre, et figurez-vous qu'il n'est pas là simplement pour raconter des histoires. Le théâtre dont nous allons parler avec notre invité a bien d'autres fonctions.

Bonjour Fabrice Corrons.

Fabrice Corrons

Bonjour.

Sophie Chaulaic

Vous êtes maître de conférences catalan/espagnol à l'UT2J, l'Université Toulouse Jean-Jaurès, spécialiste et passionné des arts de la scène dans le domaine hispanique et hispano-américain. Et vous êtes chercheur au sein du laboratoire LLA CREATIS (Lettres, Langages et Arts). Vous participez à un programme de recherche inédit qui met en lien les arts de la scène avec les parcours de migrants. Ce programme européen s'appelle TransMigrArts.

Le théâtre dans le parcours des migrants

Sophie Chaulaic

Le lien entre théâtre et migrations n'est pas forcément évident. Sous quelle forme le théâtre intervient-t-il dans le parcours des migrants ?

Fabrice Corrons

Le théâtre intervient dans le cadre d'ateliers avec des migrants, à l'aide de dispositifs qui sont différents selon les situations, puisque les migrants viennent

On R : Le théâtre acteur de la résilience

parfois d'horizons différents. Nous travaillons dans ce programme avec des migrants qui sont également dans des pays différents puisque le programme est entre la France, l'Espagne, le Danemark et la Colombie. Cela implique des migrations totalement différentes et aussi des dispositifs différents. Le but est de faire des ateliers de théâtre, des ateliers d'arts de la scène, avec de la danse ou du cirque, et d'autres pratiques scéniques. Le but est d'essayer de réduire la vulnérabilité des migrants, et de consolider leur résilience à l'endroit de la migration.

L'intérêt des ateliers de théâtre

Sophie Chaulaic

Dans le cadre de votre programme de recherche, vous êtes allé observer ces ateliers. Pourquoi ?

Fabrice Corrons

Dans mon cadre, j'ai pu les observer en France, en Espagne et en Colombie. Nous voulions voir quelles étaient les bonnes pratiques. Nous sommes à un moment donné du programme de recherche où nous avons fait le bilan des bonnes pratiques. Pendant deux ans et demi, nous avons pu observer quels étaient les bons ateliers, les bons exercices, qui permettaient de réduire la vulnérabilité et de valoriser le bien-être des migrants.

Nous avons terminé cette phase-là où nous avons pu observer, nous avons fait des rapports, nous nous sommes retrouvés. Il y a eu beaucoup de recherche collaborative ce qui, du côté des humanités, n'est pas toujours le cas. C'est très bien. En juillet dernier, pendant un mois, à Toulouse, nous étions un peu plus de soixante dans la recherche avec une chaleur importante. Nous avons mis en avant tous ces ateliers, toutes les bonnes pratiques. Nous avons pensé et fait le bilan de ces ateliers pour en penser de nouveaux issus de ces bonnes pratiques, de nouveaux prototypes que nous allons expérimenter pour voir s'ils sont meilleurs par rapport à la question de la vulnérabilité des migrants.

Sophie Chaulaic

Est-ce que vous pouvez nous en dire plus sur ce que vous appelez ces « bonnes pratiques » ou nous donner des exemples ?

Fabrice Corrons

En termes de bonnes pratiques, dans l'observation, c'était voir comment le

migrant arrivait et dans quel état il se situait par rapport à son expérience. Nous travaillons beaucoup sur l'autofiction ou sur tout ce qui relève du récit d'expériences et comment il se termine : en travaillant la situation initiale et la solution finale, à travers des exercices d'art, de fiction, de gestes, de corps, puisque la migration et toutes nos expériences passent par le corps. L'avantage des arts de la scène est de travailler avec le corps, entre le rapport entre le corps et le texte, nos textes à nous et nos textes corporels, et aussi le rapport à l'autre et au partage.

Sophie Chaulaic

Est-ce que nous pourrions dire, en vous écoutant, que le théâtre est précisément l'espace, le lieu, où ces personnes qui n'ont plus de lieu peuvent à nouveau exister ?

Fabrice Corrons

Oui, et précisément, le théâtre permet d'être un lieu neutre, un lieu où nous pouvons tout créer : un lieu imaginaire, un lieu de l'utopie, un lieu également où nous pouvons récupérer tout ce qui vient du hors scène, de l'autre réalité, pour pouvoir aussi la transcender et en ressortir avec des forces nouvelles. Parfois, ce théâtre permet également de retrouver une logique identitaire, une logique de la transition dans le parcours du migrant.

Sophie Chaulaic

Est-ce que les migrantes et migrants participant se libèrent un peu dans ces ateliers ? Est-ce qu'il y a des choses un peu étonnantes qui s'expriment ?

Fabrice Corrons

Oui, à des moments différents, avec parfois des ruptures aussi dans l'évolution des migrants dans le cadre de l'atelier, qui peut durer trois jours, trois semaines, ou plusieurs mois. Il y a différentes temporalités qui ont pour objectif de voir les conséquences sur les migrants. Et dans ce cadre, il est vrai que nous voyons des moments où il y a un exercice qui fait tout changer : dans le récit et dans la manière de se réapproprier son expérience, dans la manière d'être aux autres. Nous sommes dans un espace qui relève à la fois de l'intime mais aussi du partage, avec toutes les violences et traumatismes que nous avons pu subir et que nous essayons de partager pour rendre compte de nos problématiques et aussi comprendre celles de l'autre.

Je me rappelle, en Colombie, lors de la quatrième ou cinquième séance d'un

On R : Le théâtre acteur de la résilience

atelier, il y avait déjà une dynamique de groupe. Il y a eu une rupture chez deux ou trois participants qui a eu un effet boule de neige. Nous avons arrêté l'atelier à ce moment-là, puisqu'il fallait que nous parlions de ce qui était arrivé. Nous avons besoin de pouvoir faire un bilan avec eux. L'objectif n'est pas d'avancer pour avancer. Nous ne sommes pas dans l'art pour l'art. Le but est aussi de travailler avec eux et de voir, à un moment donné, s'ils ont besoin de faire une pause parce que l'atelier a produit tel effet chez eux et que nous avons besoin de revenir sur une énergie collective. Nous le faisons si besoin.

En Colombie, je me rappelle, il y a un an, nous avons eu ce moment-là, qui était très, très beau. Nous avons arrêté atelier, nous avons parlé sur des aspects qui avaient été mis en avant et nous avons vu comment l'atelier avait permis de débloquent des situations.

La différence entre art-thérapie et théâtre appliqué

Sophie Chaulaic

Pour autant, Fabrice Corrons, il ne s'agit pas d'art thérapie ?

Fabrice Corrons

Oui, c'est la différence puisque l'art thérapie est une pratique déjà existante depuis très longtemps, il y a des ateliers théâtre également. Mais l'art thérapie vient de la thérapie et vient de personnes qui sont formées en soins et qui vont pratiquer l'art depuis leur expertise dans les soins, dans la psychologie.

À l'inverse, nous sommes des personnes qui travaillons avec les arts de la scène. Dans ce programme, il y a de nombreux artistes qui sont des clowns, des metteurs en scène, des danseurs. Nous souhaitons travailler depuis l'observation des arts de la scène puisque nous avons une expertise sur comment l'art de la scène permet de travailler, de faire des spectacles, de créer. Les ateliers permettent de créer des activités et à partir de là, nous voyons ce qui permet de faire évoluer la question de l'expérience, mais aussi notre propre recherche sur ce domaine, puisque c'est un domaine qui est très peu exploré.

Il y a un domaine qui existe, le théâtre appliqué, qui commence à être étudié, mais c'est un domaine qui n'a pas encore d'indicateurs. C'est aussi le but de ce programme de recherche : c'est-à-dire pouvoir fournir de manière scientifique des indicateurs pour que les personnes qui vont animer l'atelier puissent aller voir des institutions ou puissent démontrer que tel atelier a telle réussite ou tel impact sur les populations migrantes. En même temps, le but est de légitimer par l'université, par la recherche, ces types de pratiques qui existent mais qui ne sont pas encore, parfois légitimement, dans le milieu de l'art ou de l'art

On R : Le théâtre acteur de la résilience

appliqué.

Sophie Chaulaic

Quand nous vous écoutons, Fabrice Corrons, nous comprenons bien le bénéfice qu'apporte le théâtre ou ses ateliers pour ces personnes. Mais il reste à le prouver scientifiquement, c'est tout l'objet de votre recherche.

Fabrice Corrons

C'est cela, c'est tout l'objet de notre recherche qui a été très intéressante, dans la mesure où nous avons travaillé sur ces observations. Nous sommes partis en mobilité dans les différents pays que j'ai déjà cités, et nous avons fait des rapports collectifs pour voir ce que nos différentes approches sur le théâtre permettaient de voir sur la danse ou le cirque, et d'en faire des écrits, puisqu'il manque une littérature scientifique sur le sujet. C'est également notre objet et notre but : produire de la littérature scientifique sur ce que nous appelons le théâtre appliqué, qui regroupe également la danse ou d'autres types de supports artistiques.

Sophie Chaulaic

Cela ne s'est jamais fait encore en recherche.

Fabrice Corrons

Cela commence à exister. Il y a déjà des ouvrages. Monique Martinez est une chercheuse qui est à Toulouse et qui a pris ce sujet depuis sept ou huit ans. L'année dernière, elle a mis en place le Master de théâtre appliqué (Master Arts de la scène et du spectacle vivant, Parcours Théâtre appliqué) à l'Université Toulouse - Jean-Jaurès, antenne de Foix. Elle a développé le programme TransMigrArts suite à ses premières recherches sur le théâtre appliqué : le théâtre en hôpital, sur les clowns pour hôpital et d'autres types de pratiques artistiques, surtout dans des milieux de l'ordre de la santé. L'objectif était de voir ce qui se passait au niveau des migrants.

Avenir du projet TransMigrArts

Sophie Chaulaic

Plus tôt, vous disiez que vous êtes à mi-parcours. Avec les observations qui sont désormais terminées, quelles sont les étapes suivantes de ce programme ?

Fabrice Corrons

L'étape suivante est de faire l'expérience des prototypes que nous avons pu créer au mois de juillet dernier, auprès d'ateliers qui vont se faire avec des populations nouvelles. Nous n'allons pas reprendre les mêmes populations de migrants car ils sont souvent en migration, donc ils ont changé de lieu, mais aussi pour explorer et voir si ces nouveaux prototypes fonctionnent avec des populations dites « vierges ». Nous avons élaboré des hypothèses sur le protocole de recherche classique et nous allons essayer de voir si elles fonctionnent auprès d'un nouveau public.

Recommandation de lecture

Sophie Chaulaic

Fabrice Corrons, il y a une tradition dans ce podcast. À chaque fin d'émission, vous pouvez proposer une référence, que ce soit un livre, un film, un documentaire, un roman graphique, un colloque, tout ce que vous souhaitez, sur le sujet que nous venons de traiter.

Fabrice Corrons

Sur le sujet, je dirais qu'il y a de très nombreuses productions. Il y a une revue qui est la revue du programme. Elle s'appelle TMA (TransMigrArts), disponible sur le site de TransMigrArts. C'est une revue qui permet aussi de voir l'expérience : c'est une revue interactive avec des vidéos, des photos de tous nos ateliers et qui permet de voir la littérature. C'est intéressant pour découvrir tous les aspects que nous développons autour de ce programme.

Remerciements

Sophie Chaulaic

Un très grand merci.

Fabrice Corrons

Merci à vous.

Sophie Chaulaic

Merci d'avoir accepté notre invitation sur *On R* qui est une production de

On R : Le théâtre acteur de la résilience

l'Université Toulouse Jean-Jaurès, portée par le Centre de Promotion de la Recherche Scientifique, le service Communication et le Pôle Production - Le Vidéographe de la Maison de l'Image et du Numérique. La réalisation est signée Cédric Peyronnet, du Pôle Production - Le Vidéographe. *On R* est diffusé sur Miroir, le web-média de l'Université Toulouse Jean-Jaurès, et est accessible via le site www.univ-tlse2.fr de l'Université. Vous pouvez aussi retrouver *On R* sur les différents comptes de l'UT2J, et sur les plateformes numériques.